

Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts



Médecin général inspecteur Edmond REBOUL,
président fondateur de la
Conférence Nationale des Académies

statut mis en chantier, c'est à Rouen, en 1994, que fut adoptée, mise au point par M. Albert Brunois, sa version définitive, déposée peu après à la Préfecture de Paris. En 2004, nous célébrerons donc notre première décennie officielle, et plus réellement notre quinzième année. Bonne occasion pour, dès maintenant, faire le point, réfléchir et prendre de nouvelles résolutions pour les années suivantes.

De notre passé encore bien modeste, que dire ? Tout s'est bien déroulé dans l'ensemble. Volontairement conçues pour éviter trop de contraintes, les dispositions du statut, interprétés judicieusement par les présidences successives, tout comme par l'Institut, ont joué correctement leur rôle. L'essentiel fut obtenu et perdue : l'union légalement reconnue des membres d'un corps académique dispersé, formant une entité bien vivante, proche de l'Institut et en phase avec lui. Au fil des années, à travers les incitations de nos présidents et le contenu de nos réunions annuelles, une connaissance réciproque, génératrice de liens confraternels profonds et solides s'est établie. Le tout dans le respect de chaque institution, de ses habitudes et de ses règlements. L'Institut, dans la dynamique de son initiative, a soutenu ce mouvement, l'a encouragé chaque fois que nécessaire et nous a toujours témoigné sa sollicitude en dépit des changements au plus haut niveau. De ce côté, nous avons eu beaucoup de chance : après M. Edouard Bonnefous, qui fut un des principaux acteurs de ce rassemblement, obtenu avec l'accord de

Dans un an, la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts fêtera son dixième anniversaire légal. En fait, son parcours avait commencé dès 1989, lorsque l'Institut de France réunit quai de Conti les représentants de vingt-trois académies très anciennes, ayant bénéficié, pour la quasi-totalité, de Lettres patentes sous l'Ancien Régime. Il s'agissait alors de resserrer les liens plus ou moins lâches existant de fait entre la plupart d'entre elles et l'Institut. Simultanément, du côté de ces Compagnies essaimées dans l'Hexagone, se faisait sentir le même besoin et, aussi, celui de les rapprocher car, sauf exception, elles ne se connaissaient guère que de nom et de réputation. Après la réunion de Lyon en 1991 où le rassemblement fut acquis et le